

Un réseau de mains vertes

Samedi 12 avril, une première rencontre entre des jardiniers des trois jardins partagés du Lochois, réunis par l'association BiodiverCity, s'est déroulée à la médiathèque Jacques-Lanzmann, à Loches.

Sous un soleil éclatant, une dizaine de personnes se sont retrouvées autour d'une table, devant l'entrée de la médiathèque Jacques-Lanzmann, à Loches. En toute convivialité et par amour de ce loisir qu'est le jardinage d'un nouveau genre. En effet, dans le Lochois, il existe trois associations de jardins partagés où les idées mêlant le bio, le développement durable et le lien social rassemblent ces amoureux de la nature.

Les jardiniers de ces jardins partagés ont été réunis à l'initiative de BiodiverCity, association qui a pour objectif d'accompagner l'émergence de ces nouveaux jardins. « Notre objectif est de mettre en réseau ces trois jardins, créer des échanges entre eux dans le but de partager leur savoir-faire, explique Solène Dallet, animatrice de BiodiverCity. C'est aussi aujourd'hui que nous inaugurons les reportages sonores réalisés à l'initiative de l'association par Adeline Bretaudeau, de Multipiste, et les éco-reportages conçus par des Lochois sur des initiatives autour de la nature* ».

Histoires différentes

« Les Petits jardins de Beaulieu » sont les pionniers en la matière. Ouverts en 2009 par et pour plusieurs Bellilociens, sur le site des Viantaises, ils sont accessibles tout au long de l'année au public. Une trentaine d'adhérents, dont vingt jardiniers, s'occupent continuellement des parcelles communautaires allant de 20 à 100 m². Désormais, ce jardin partagé se gère par une présidence collégiale : « les membres décident collectivement des travaux et des projets à mener, dans un esprit de partage et de convivialité, assure Maryvonne Genvrin-Bourneuf, ancienne présidente de l'association. On se réunit une fois par mois, on fait des chantiers collectifs. Et dire qu'au début, l'espace (de 4 000 m², ndlr) était totalement en friche... ».

À Loches, le Centre intercommunal d'action sociale (CIAS) a créé, en 2011, pour les bénéficiaires du RSA (Revenu de solidarité active), le jardin partagé « Au fil de l'eau », le long de l'Indre. Quinze parcelles individuelles et trois collectives ont été installées en ce lieu. Comme d'autres membres, Mauricette Lefort est venue « pour m'initier. Je ne suis pas jardinière, mais j'apprends au contact des autres personnes ». Les jardiniers ont établi leur règlement intérieur et ont défini les horaires d'ouverture du jardin, du lever au coucher du soleil.

Au pied de deux immeubles de Val Touraine Habitat (VTH), rue du Godet, le plus récent jardin partagé (et clôturé) est « Le P'tit clos ». Fraisiers et salades poussent doucement, mais sûrement, grâce aux efforts des dix gestionnaires de parcelles, en majorité des habitants du quartier des Bas-Clos. « On est une jeune association autonome, lancée en fin 2012 avec l'accord de VTH, explique Daniel Passani, son président. Le paramètre social est très important : on fait sortir les gens, qui apprennent à se connaître autour des parcelles. Je voudrais qu'on aille plus loin en partageant les outils, les produits et en développant des espèces, mais cela demande du temps. La mayonnaise est en train de prendre. » Dans ces trois jardins, le sens du partage et le lien fort des jardiniers avec leurs terres sont une évidence. Samedi 12 avril, les mains vertes ont commencé à construire leur réseau.

Luc Gallais

** Les portraits sonores des trois jardins partagés et les éco-reportages sont diffusés en accès libre à la médiathèque de Loches jusqu'au 30 avril.*

Des ateliers pour les enfants autour du jardinage auront lieu mercredi 14 mai. Ils seront animés par les jardiniers d'« Au fil de l'eau ».

Un projet commun

Le 25 septembre dernier, une convention a été signée entre la région Centre et les quatre porteurs de projets (CIAS, la Sepant, BiodiverCity, Familles rurales), dans le cadre du dispositif « ID en campagne ». Les quatre structures, en unissant leurs efforts, ont bénéficié d'une subvention du conseil régional à hauteur de 39 959 € pour mener à bien un projet commun d'implication des habitants dans des démarches éco-citoyennes, accessibles à tous, favorisant le lien social et la préservation des ressources naturelles. Autour des trois jardins partagés du Lochois, des actions ont été entreprises dont celles de BiodiverCity et de Familles rurales, qui a formé un groupe d'Éco-reporters.